



F. Parly en déplacement le 5 septembre 2019, au 2^e REG afin d'illustrer la politique du ministère des Armées en matière de développement durable et d'énergies renouvelables.

L'ACTION DE LA MARINE, C'EST :



Déchargement de fret humanitaire après le passage de l'ouragan Irma aux Antilles.



Remorquage du cargo Britannica-Hav par le remorqueur d'intervention, d'assistance et de sauvetage Abeille Liberté.

Plusieurs dizaines de détection et d'intervention contre des pollutions maritimes.

Plusieurs milliers de navires contrôlés et plus de 100 tonnes de poissons saisis par an, dans le cadre de la police des pêches.

Plusieurs centaines de vies sauvées le long des côtes françaises et en pleine mer chaque année ;

Dépollution pyrotechnique : 27 tonnes de munitions neutralisées en 2018 par le Groupe de plongeurs démineurs de la Manche ;

800 jours de levés hydrographiques et campagnes océanographiques par an, sur tous les océans.



Le patrouilleur polaire Astrolabe en mission de soutien à la logistique Antarctique de l'Institut polaire français Paul-Émile-Victor.

Près d'1/4 des eaux françaises sont couvertes par au moins **une aire marine protégée***.

*Espace délimité en mer qui répond à des objectifs de protection de la nature à long terme.

Domaine maritime de la France = 10.2 millions de km² = **le 2^{ème} espace maritime mondial.**

Océans = **3/4** de la planète



Incendie à bord du navire hybride roulier et porte-conteneurs Grande America



Treillage d'un plongeur à bord du Caiman Marine.



Les marins pompiers et les marins de la base navale de Cherbourg nettoient minutieusement la plage de Biville.

UNE MARINE RESPONSABLE :

RESPONSABLE :

En cohérence avec sa capacité à se déployer sur toutes les mers du globe, la Marine nationale fait preuve d'une exigence particulière pour respecter l'environnement.

Au-delà du respect des réglementations internationales, nationales et locales et des missions qui visent à la protection de l'environnement (lutte contre les pollutions maritimes, surveillance, police des pêches...), la Marine s'investit et réduit son empreinte environnementale via différentes actions :

- La gestion des déchets à quai et en mer.
- La réduction d'émissions de gaz à effet de serre. Elle a admis au service actif 8 chalands multi-missions à propulsion hybride.
- L'utilisation de peintures de coque sans tributylétain.
- La prise en compte des habitats et des lieux de reproduction des mammifères marins dans l'utilisation des sonars.
- La déconstruction propre des vieilles coques.

La Marine dépollue, déconstruit et recycle tous ses navires retirés du service. Pour la phase de déconstruction, elle réalise l'inventaire et l'extraction des matières dangereuses avant la déconstruction.

- L'engagement de certains sites pour la préservation d'espèces endémiques. L'emprise de Saint-Mandrier a établi un partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO).

La Marine s'implique également dans la **préservation des rivages et espaces littoraux** par des « contrats de baie » avec les collectivités locales ou par des opérations « rades propres » chaque année à Toulon, Brest, Cherbourg ou au « Pôle écoles Méditerranée », à Saint-Mandrier.



Exercice de lutte contre la pollution maritime.

LA MARINE NATIONALE

EN PREMIÈRE LIGNE POUR CONNAÎTRE ET PROTÉGER LES MERS

« Ayons bien conscience d'une chose : les sécheresses, les crues et la montée des eaux, l'érosion des coraux ne sont pas que des événements naturels, ou mêmes seulement humains. Ce sont aussi des événements stratégiques. Ils redessinent les cartes. Ils créent de nouvelles tensions. Ils déplacent des populations, créent de nouvelles failles, de nouveaux conflits. Ils amplifient les menaces traditionnelles. »

Extrait du discours de F. Parly, ministre des Armées, lors de son déplacement au 2^e régiment étranger de génie (2^e REG) de Saint-Christol, en septembre 2019.

Notre monde est confronté à des enjeux environnementaux, stratégiques, géopolitiques et économiques considérables. La France, puissance maritime, assume ses responsabilités pour la défense des océans. La Marine nationale est un acteur de la sécurité environnementale, grâce à sa capacité à observer et prévoir, à s'adapter et se préparer, et enfin à intervenir pour prévenir 365 jours par an et 24 heures sur 24 sur tous les océans et toutes les mers du monde.



MARINE NATIONALE



Levées hydrographiques lors de la projection du bâtiment hydrographique et océanographe *Beautemps-Beaupré* en Océan Indien.

© M. MAZELLA/MN

OBSERVER ET PRÉVOIR

DANS UN CONTEXTE DE CHANGEMENTS ET D'INCERTITUDE, COLLECTER LES DONNÉES, LE NOUVEL OR NUMÉRIQUE, POUR PRÉVOIR LES ÉVÈNEMENTS.

La Marine nationale collecte des données et des observations depuis des siècles.

Ainsi, la Marine :

- Réalise des missions d'observation dans des zones stratégiques (ex : dans le Grand Nord) et possède une expertise reconnue d'intervention sous-marine.

- Utilise depuis des décennies les données océanographiques et hydrographiques collectées pour établir des statistiques. Depuis les années 90, ces données alimentent les modèles de prévisions océanographiques opérationnelles utilisés 365 jours par an, 24 heures sur 24 par les sous-marins et les bâtiments de surface de la Marine nationale.

- Promeut la science participative et contribue à des études grâce à des partenariats, comme le Programme « Kivi Kuaka ». Ce programme, qui associe le ministère des Armées, le ministère de la Transition écologique et solidaire, le Muséum national d'Histoire naturelle et l'Agence française de développement, consiste à assurer, dans le Pacifique Sud, un suivi GPS d'oiseaux migrateurs capables de détecter l'arrivée de cyclones. Objectif : fournir du préavis aux forces armées afin de se préparer aux opérations d'assistance aux populations en détresse.

- Forme près de 130 marins spécialistes, les météorologues océanographes « METOC », qui recueillent des observations et établissent des prévisions météorologiques et hydro-océanographiques.



© C. DUPONT/MN

Les météorologues-océanographes mettent en œuvre un ballon de météorologie.



L'océan en référence

1720/2020

En 2020 le SHOM fête ses 300 ans d'existence.

Le service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM) c'est...

Un acteur central de la connaissance de l'environnement physique marin grâce à un socle de données de référence entretenu par des relevés effectués régulièrement sur tous les océans,

750 cartes électroniques de navigation et 870 cartes marines papier,

50 observatoires permanents du niveau de la mer en métropole et outre-mer participant aux systèmes de Vigilance Vagues Submersion et d'alerte aux tsunamis,

5 navires et 7 vedettes hydrographiques.



Le PHA *Tonnerre* effectue une visite de routine à bord d'un bouter.

© S. GUESQUÈRE/MN

S'ADAPTER ET SE PRÉPARER

REPENSER LES MOYENS, LES MODES D'ACTION, LES NORMES ET LES DISPOSITIFS POUR ÊTRE EN MESURE DE FAIRE FACE AUX CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX.

La Marine nationale est l'administration de référence qui dispose de capacités endurantes d'intervention en haute mer. Le retour d'expérience accumulé en opérations permet d'adapter les procédures et le matériel.

De la frégate au sémaphore en passant par l'aéronef, les moyens navals, aériens et terrestres de la Marine sont polyvalents et agissent quotidiennement pour la protection de l'environnement. Pour faire face aux changements environnementaux, la Marine adapte en permanence ses moyens, ses normes et ses modes d'action.

La Marine adapte ainsi :

- Ses équipements et infrastructures : à de nouvelles normes afin d'accroître la résistance aux tremblements de terre, aux ouragans et aux tsunamis.

- Ses dispositifs opérationnels : pour être en mesure de répondre aux diverses sollicitations opérationnelles. Des bâtiments de la Marine sont, à ce titre, prépositionnés dans des zones stratégiques pendant les périodes cycloniques. D'autres moyens basés en métropole sont en capacité d'être déployés outre-mer pendant des périodes d'alertes. C'est le cas du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*, en 2017, déployé aux Antilles lors de l'ouragan Irma.

- Ses procédures : pour répondre à ses missions régaliennes de protection de la mer, en prenant en compte les nouveaux défis comme la lutte contre la pêche illicite.

- Ses formations : pour sensibiliser chaque marin aux changements et enjeux environnementaux.

- Ses normes : afin de s'adapter aux évolutions de la législation environnementale et sécuritaire. Dès leur conception, les futurs patrouilleurs d'outre-mer (POM) consommeront 30% de gazole de moins que les bâtiments de la génération actuelle.

- Ses recherches en matière d'énergies marines renouvelables, notamment au sein de l'Institut de recherche de l'École navale. Deux projets majeurs : la conception du navire propre et celui du port du futur intégré dans son environnement.

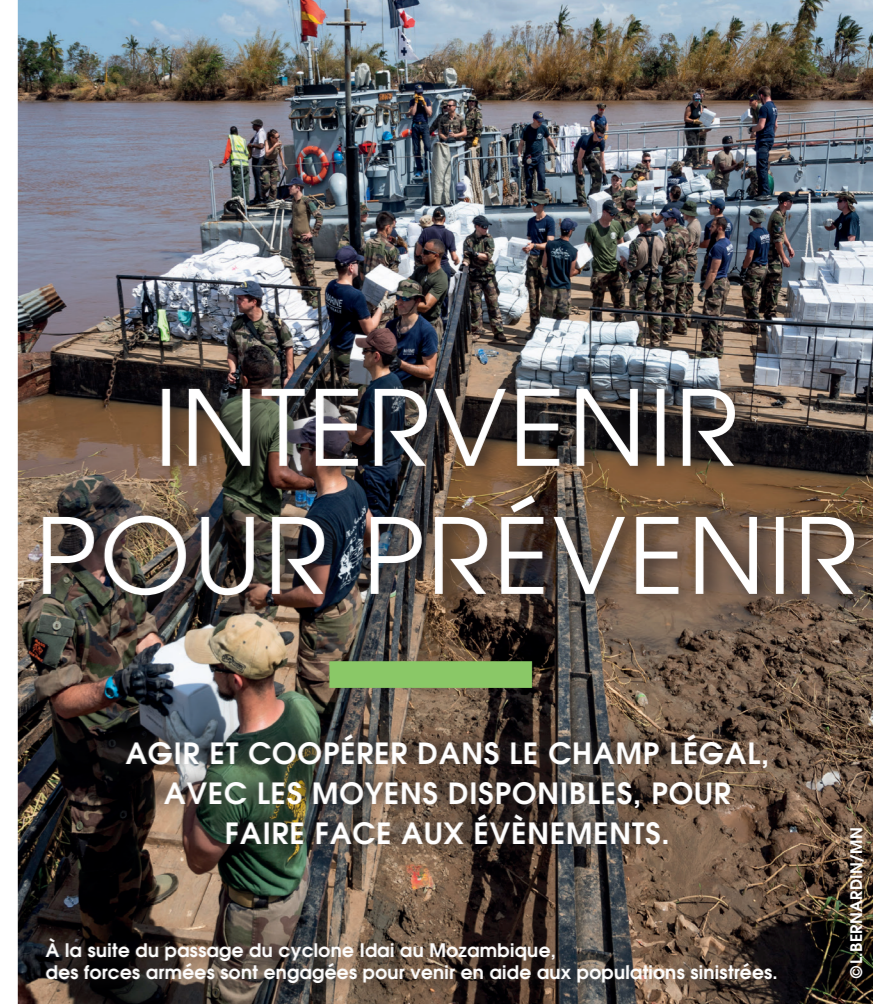
Dans les années à venir, la Marine devra faire face à la multiplication des catastrophes naturelles.

1 centre d'expertises pratiques de lutte anti-pollution : le CEPPOL, d'astreinte 365J/365.

58 sémaphores reliés ensemble avec le système de tenue de situation maritime SPATIONAV.

Plus du quart de l'activité opérationnelle des bâtiments et aéronefs est consacré à l'action de l'État en mer (dont, parmi d'autres missions, lutte contre les pollutions maritimes, police des pêches et des espèces marines protégées, surveillance des aires marines protégées).

En 2025, la Marine disposera de 11 avions de surveillance maritime, dont 3 de nouvelle génération.



INTERVENIR POUR PRÉVENIR

AGIR ET COOPÉRER DANS LE CHAMP LÉGAL, AVEC LES MOYENS DISPONIBLES, POUR FAIRE FACE AUX ÉVÈNEMENTS.

À la suite du passage du cyclone Idai au Mozambique, des forces armées sont engagées pour venir en aide aux populations sinistrées.

© L. BERKARD/MN

Par sa capacité d'intervention, la Marine nationale apporte en permanence une contribution majeure à la sécurité dans les espaces maritimes. Elle contribue ainsi à une organisation éprouvée de l'action de l'État en mer.

Ses missions l'amènent à intervenir dans des situations extrêmes, en coordination avec de nombreux acteurs (locaux, nationaux et internationaux) comme les Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS), les affaires maritimes, la gendarmerie maritime, la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), l'Organisation maritime internationale (OMI) et des Organisations non gouvernementales (ONG) comme la Croix-Rouge.

• Secours aux populations après des catastrophes naturelles.

En 2017, à Saint-Martin et Saint-Barthélemy (ouragan Irma), et en mars 2019 au Mozambique (cyclone Idai).

• Sauvegarde de la vie en mer. Des opérations de sauvetage (Search & Rescue), menées en urgence et en coordination avec différents acteurs comme la SNSM et les CROSS, sauvent plus de 300 vies par an.

• Assistance aux navires en difficulté et lutte contre la pollution (accidentelle ou volontaire) grâce à un dispositif d'alerte permanent. En 2018, le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Bougainville* évite une pollution majeure dans un atoll du Pacifique en déséchouant un cargo et en l'amenant en lieu sûr. En 2018 : 28 assistances de cargos dont 5 remorquages. En 2019, des moyens de la Marine, de la SNSM, de la gendarmerie maritime et de l'armée de l'Air permettent de

gérer la crise du cargo *Rhodanus*, échoué à Bonifacio.

• Lutte contre la pêche illicite. Disposant de capacités d'intervention endurantes en haute mer et d'une embarcation remonte-filets adaptée aux eaux guyanaises, la Marine contribue à la préservation des ressources halieutiques, de la biodiversité et des écosystèmes marins. En 2018, l'action des Forces armées en Guyane (FAG), en lien avec les autres administrations compétentes, a permis 87 actions sur des embarcations suspectes, (dont 50 % de pêcheurs illégaux). Soit une saisie de 190 km de filets, 40 tonnes de poissons et 342 kg de vessies natatoires.

• Protection de la biodiversité et des écosystèmes marins. La Marine répond à des missions de surveillance des aires marines et de lutte contre le trafic d'espèces marines protégées. Par exemple, aux îles Éparses en océan Indien.